

pièce vis-à-vis de la porte d'entrée ; il avait entendu une partie de notre conversation, et exprima courtoisement son regret de ce que j'avais été dérangé sans raison, par un temps si fâcheux et à une heure si tardive, un samedi soir. Ses manières et sa voix étaient très affables. Il fit signe à la servante de se retirer et me dit :

« Père, ne voudriez-vous pas rester quelque peu dans cette chambre ? Voici un bon feu, il faut vous chauffer avant de partir. »

Je lui redis en peu de mots ce dont il s'agissait et, en m'asseyant, je maugréai contre les personnes qui n'ont pas soin de donner exactement leur adresse.

« N'y a-t-il pas des catholiques dans cette maison ? lui demandai-je de nouveau, car j'avais été frappé de ce qu'il m'avait appelé Père.

— Il n'y en a pas, et cependant il devrait y en avoir. Je devrais être catholique moi-même, ayant été baptisé catholique. »

Ceci amena une conversation des plus sérieuses, qui dura une demi-heure. J'appris qu'il avait négligé ses devoirs religieux depuis dix ans, et qu'il n'était jamais entré dans la chapelle de notre mission. Je lui fis connaître ce qu'il avait à faire sans délai. Bien que négligent dans la pratique, il n'avait pas perdu la foi. Bref, j'entendis sa confession et je partis.

Le lendemain, j'attendis vainement le jeune homme au presbytère, où je lui avais donné rendez-vous ; je ne pus, non plus, constater sa présence aux offices. Je fus surpris, mais je repoussai immédiatement le soupçon qui vint en moi. Le lundi matin, sa vieille et fidèle servante vint, le cœur brisé de douleur, m'apprendre sa mort subite ! Je fus, je l'avoue, atterré à cette nouvelle. On l'avait trouvé mort dans son lit. D'après la déclaration du docteur, il était mort d'un rhumatisme au cœur, quelques heures après notre entretien.

J'allai dans la maison où le corps avait été mis en bière, pour y réciter les prières des morts préparatoires au service public qui devait avoir lieu dans un cimetière du nord-ouest de Londres. Le cercueil était placé sur deux tréteaux dans la chambre mortuaire. Sur le manteau de la cheminée un portrait à l'huile attira mes regards. Je le contemplai d'abord